

M. le Président: La parole est au député de Don Valley-Est (M. Attewell).

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

L'URSS—L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE—LA RÉUNIFICATION DU TERRITOIRE

M. Bill Attewell (Don Valley-Est): Monsieur le Président, au nom des Arméniens du monde entier, j'exhorte Mikhaïl Gorbatchev à rendre le territoire de Karabakh à l'Arménie soviétique. L'URSS a commis une injustice quand elle a décidé en 1923 de diviser ce territoire. Plus d'un million d'Arméniens, soit le tiers de la population de l'Arménie soviétique, manifestent de façon pacifique depuis deux semaines comme témoignage de solidarité pour réclamer que Karabakh soit rendu à l'Arménie soviétique, conformément à la constitution de l'Union soviétique.

J'exhorte donc le gouvernement à condamner les actes de violence contre des nationalistes arméniens en Azerbaïdjan. Jusqu'ici, plus de 70 Arméniens ont été tués. Dans le cadre de sa politique de glasnost, M. Gorbatchev a promis une société plus ouverte où l'on reconnaîtra les droits de la personne. Nous espérons que cela entraînera une solution équitable et pacifique au conflit dans la région de Karabakh.

* * *

LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

HOMMAGE AUX ORGANISATEURS ET AUX ATHLÈTES

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, comme les dizaines de milliers d'autres personnes qui sont allées à Calgary, Geills, notre fille Elizabeth et moi-même avons été emballés par les Jeux olympiques d'hiver formidables organisés par une ville de classe mondiale. Frank King et la multitude de bénévoles sympathiques ont prouvé que le maire Ralph Klein avait raison de dire que les gens de Calgary étaient dignes, polis, raffinés tout en gardant les pieds sur terre.

Nous avons tous été émus de voir Elizabeth Manley exulter de joie au cours de la plus belle soirée de sa vie, d'assister aux exploits de Brian Orser, et nous sommes restés muets d'admiration devant Karen Percy, Tracy Wilson et Robert McCall.

[Français]

Laurie Graham et Gaétan Boucher nous ont réappris le sens de l'expression «La gloire du sport».

Nous avons été éblouis par les prouesses du skieur finlandais, Matti Nykänen, du skieur italien, Alberto Tomba «La

Article 21 du Règlement

Bomba» et de la patineuse de vitesse hollandaise, Yvonne von Gennip. Les performances du skieur de fond Pierre Harvey, de la lugeuse Marie-Claude Doyon et du skieur Jon Servold en combiné nordique, nous ont ravies.

● (1405)

[Traduction]

Des centaines de millions de téléspectateurs ont été emballés également par les sports de démonstration. Monsieur le Président, je profite de l'occasion pour signaler que votre propre fille, Anna Fraser, a été brillante aux compétitions de ski acrobatique. Sa performance a encore été plus spectaculaire que la vôtre à la présidence, si j'ose dire!

Les liens chaleureux qui se sont créés entre les gens de Okotoks, en Alberta, et les champions soviétiques de patinage, reflètent bien le sens profond des Jeux.

Pendant 16 jours, le monde a pu assister à de formidables exploits athlétiques et à une magnifique démonstration d'hospitalité, depuis les joutes de hockey jusqu'aux cérémonies de fermeture, spectacle grandiose, en passant par le patinage de vitesse, les performances émouvantes et la cérémonie des drapeaux; même le chinook était de la partie.

Nous félicitons et nous remercions nos athlètes canadiens, le maire Ralph Klein et les gens de Calgary, au nom d'un pays reconnaissant.

* * *

LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

POÈME DU BARDE DE DROMORE

M. Gordon Towers (Red Deer): Monsieur le Président, un récent article de Dave Haynes, du *Calgary Herald*, a inspiré encore une fois le barde de Dromore.

A Calgary, Hidy et Howdy ont accueilli le monde.

Vite, les médias y sont allés de leurs histoires:

Gratte-ciel, derricks, rodéos et opéras,

Chevaux, Mercedes, stetsons et chapeaux mous,

Pow-wow, grandes orgues, cow-boys et Gucci,

Montagnes, flambeaux, prières et danses du ventre.

Un chaud chinook dégelait à peine la froide CBC

Tandis que CTV se faisait fluide comme l'or noir de la ville.

Plus haut, plus vite, plus fort, plus riche, clamait Lloyd Robertson,

Ce dernier superlatif menant Ralph Klein à l'extase,

Pendant que frappés par la fièvre olympique,

Les journalistes pantois ne pouvaient se rassasier de ce foisonnement.

L'excitation qui régnait sur l'Ouest en épuisant certains,

Qu'un petit détail leur échappe on ne s'étonnera point,

Un seul exemple, mais qui frappe: Sachez, gens du *Washington Post*

Que Calgary, la fière hôtesse, ne se trouve pas en Ontario.